

Laval pourrait faire bonne figure et occuper dignement le rang qui lui appartient de par son âge et les services qu'elle rend.

Mais il faudrait galvaniser les Canadiens!

Les agioteurs continuent toujours leurs canailleries, et feront tant, qu'ils finiront par provoquer une révolution sociale, que l'on voit déjà poindre à l'horizon économique.

Le passage qui suit, emprunté à la "Semaine Commerciale de Québec", en est la preuve:

"Un spéculateur a gagné dix millions de piastres, ces dernières semaines, en créant une hausse factice sur le coton brut.

"Des milliers et des milliers de familles ouvrières sont réduites à la mendicité par la fer-

meture des usines incapables d'acheter la matière première au taux où l'a portée cette spéculation véreuse.

"Telle est la situation faite aux travailleurs de la république voisine. La faible diminution constatée dans la dernière récolte du coton ne justifie nullement les cours actuels; sans les spéculateurs, la hausse des prix eût été restreinte au moins à des proportions qui auraient permis aux usines de continuer leurs opérations et de garder leurs ouvriers.

"La baisse momentanée qui s'est produite, la semaine dernière, — le temps pour les gros spéculateurs d'étrangler les petits, — prouvent que les cours de Bourses ne représentent nullement la valeur réelle des produits.

"Quand les boursiers spéculent sur les valeurs, leurs tripotages n'intéressent que les joueurs; mais quand ils s'attaquent aux matières premières, leurs combinaisons atteignent le travail jusque dans son existence.

"Le peuple se lassera un jour d'être la victime des agioteurs et, ce jour-là, la loi interviendra pour mettre fin à un état de choses qui n'a déjà que trop duré."

C'est vrai, mais est-il bien sûr qu'une loi suffirait pour remédier à cet état de choses, et d'ailleurs, les milliardaires n'ont-ils pas assez d'or pour en empêcher l'adoption?

En vérité, je crois qu'il arrivera malheur, un jour.

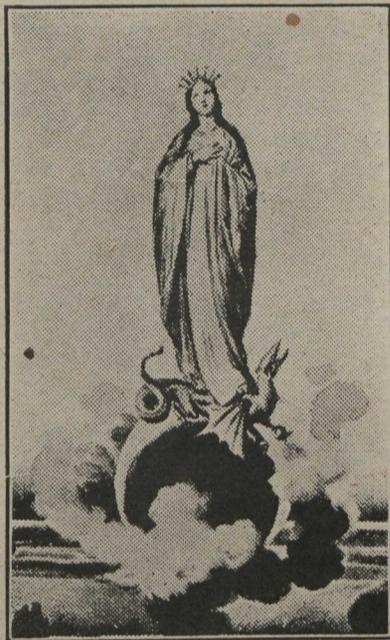
LEON LEDIEU.

IMMACULÉE CONCEPTION

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, plusieurs personnes avaient exprimé le désir de voir s'élever au-dessus de la façade de l'église de Notre-Dame de Lourdes, en notre ville, une magnifique statue de la T.-S. Vierge.

Sa Grandeur Monseigneur Bruchési a bien voulu approuver et bénir ce projet.

Ce pieux monument sera un témoignage public des sentiments de respect et de reconnaissance, d'amour et de confiance, dont notre race est animée à l'égard de l'Immaculée Concep-



Statue de la T. S. Vierge qui dominera la façade de l'église de Notre-Dame de Lourdes, à Montréal.

tion. La bénédiction solennelle sera faite ces jours-ci.

La gravure ci-dessus donnera à nos lecteurs une idée de la statue dont nous parlons.

CE N'EST PAS UN AIGLE !!!

[MONOLOGUE EN PROSE POUR JEUNE FILLE]

(Au public.) Mesdames et messieurs, j'ai l'honneur de vous annoncer mon prochain mariage... avec M. Jacques Landry, ingénieur... trente ans... brun... taille moyenne... Cette information n'est pas dans les règles. Je le sais!... J'aime mieux en finir tout de suite... M. Jacques m'aime beaucoup... et je ne le hais point... (style Corneille!) Il est bon, instruit, intelligent, certes!... Mais enfin... ce n'est pas un aigle!...

(Avec expansion.) Ah! mesdemoiselles!... Oui, vous surtout... amies, compagnes... tout le petit bataillon rose et blanc, là-bas... vous l'avez assez entendu, mon verdict!... fléau des soirées de contrat, des messes de mariages... (Imitant le ton d'un dialogue entre jeunes filles.) Bien, le mari d'Emma?... — Hum!... passable... J'ai cau-

sé avec lui... et... sincèrement... ce n'est pas un aigle!...

(Reprenant son ton naturel.) Cela manquait rarement son effet.

(Même jeu que plus haut.) "Beau garçon, M. des Oublies?... — D'accord, mais... (Ici, une petite moue.) — Mais??? — Entre nous, ma chère, ce n'est pas un aigle!!!" Cette phrase n'a pas beaucoup de sens... Eh bien! c'est étonnant comme elle vous pose!...

Elle vous engage aussi... hélas!... vis-à-vis des autres et de vous-même... Dans mes rêves, je me voyais... (Avec une majesté comique.) donnant le bras à un aigle!

Or... j'avoue n'avoir vu cet oiseau rare qu'au Jardin des Plantes.

Un aigle!... A quoi le reconnaître? A son coup d'oeil perçant... à ses serres aiguës... bien capables de nous meurtrir... pauvres petites colombes blanches que nous sommes!...

Sans aller plus loin (c'est déjà assez loin...) Napoléon 1er n'était pas très aimable pour notre sexe... Ses boutades à Mme de Staël sont célèbres... Et la pauvre Joséphine?... Il l'aimait... pourtant il la sacrifia à la raison d'Etat... Ce n'est pas pour médire d'un grand homme que j'admire... Mais... les aigles ne sont pas d'humeur facile... On ne les trouve que sur les altitudes... et encore ils se font rares.

(Vivement.) Aujourd'hui, j'abdique!... je renonce!... je reviens bredouille de la chasse aux aigles... J'éveille des sourires malins... Je livre mon fiancé à la critique... à cause d'un mot trop célèbre... dans mon cercle: "Ce n'est pas un aigle!..."

(Suppliante.) Voyons, mesdames... Soyez bonnes... Oubliez... Repliez vos éventails... ces paravents à malices... Que celles qui ont épousé un aigle lèvent la main?... Pas une!...

(Souriant.) Et vous, messieurs, s'il est un aigle parmi vos habits noirs... qu'il sorte des rangs!... Le vrai mérite est muet; personne ne dit mot: les aigles de l'assemblée sont modestes... voilà tout!...

(Reprenant son ton conciliant.) Pour une parole imprudente... jalouse, peut-être!... étais-je vouée au célibat?... non, n'est-ce pas?... Vous me permettez de vous présenter Jacques... Il plaira, j'en suis sûre, à toutes et à tous... avec son franc sourire, son air aimable, intelligent... Seulement, ce n'est pas (Etendant les bras et les agitant avec toute l'ampleur possible.) un aigle!...

Mesdemoiselles, que mon exemple vous profite... Soyez indulgente pour les maris des autres... Ne rêvez ni du phénix, ni du merle blanc, ni de l'oiseau bleu... ni... d'un aigle presque chimérique... Ou rêvez-en, si cela vous amuse... mais... n'en dites rien... c'est plus prudent!

Un jour, vous vous réveillerez... fiancée d'un charmant garçon, qui ne sera... mon Dieu!... quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent... qui ne sera pas un aigle!...

Nous n'avons ni la force ni les occasions d'exécuter tout le bien et tout le mal que nous projetons.

L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

Tandis qu'on annonçait la mort de la princesse Mathilde Bonaparte, dont nous avons publié le portrait, les journaux apprenaient au public l'état de santé précaire en lequel se trouve depuis quelque temps l'Impératrice Eugénie.

Veuve de Napoléon III et mère de Napoléon IV, mort au Zoulouland, on peut dire que cette femme au noble coeur a bu depuis de longues années tout un calice d'amertumes, après avoir joui des plus grands honneurs de ce monde.

Très belle, la comtesse de Montijo devint Im-



Sa Majesté l'Impératrice Eugénie (veuve de Napoléon III).

pératrice des Français, grâce à sa bonne étoile. Durant les belles années du Second Empire, le charmant sourire de cette souveraine, et surtout son bon coeur, car de tout temps elle fut très charitable; lui valurent l'affection du peuple le plus gai et le plus chevaleresque. Aussi, ne l'a-t-elle pas abandonné, quand il lui eut repris sa couronne impériale.

C'est en France que mourra cette noble femme, qui n'eut qu'un tort, celui de trop sacrifier à l'ambition, à la veille de 1870. Mais n'était-elle pas entrée dans la famille des Bonaparte!

L'Impératrice Eugénie, très âgée, passe ses derniers jours dans la retraite et la prière. De tout temps elle fut une catholique fervente. Ses traits sont empreints d'une grande et belle douceur, à les voir on se croirait en présence d'une Madone de Boticelli.

UN TRESOR

Si vous toussiez, prenez du BAUME RHUMAL; il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement. C'est un vrai trésor pour ceux qui l'emploient. En vente partout.